

PERMANENCES SYNDICALES :

Nancy : Lundi et
vendredi de 14 à
17h, 4 rue de
Phalsbourg -
03.83.35.01.48

Metz : 1er mercredi
du mois de 14 à
16h, 3 rue Dupré
de Geneste -
06.81.19.69.29

EDITO

L'année entamée, des manifestations d'ampleur s'organisent, et des événements locaux (AG, occupations) voient le jour. La grande bataille pour la défense des retraites mobilise, et il faut souligner ici l'implication de nombreux-ses camarades dans les équipes locales et jusqu'au niveau de l'intersyndicale pour mettre en place et coordonner ces événements.

La mobilisation assez timide du samedi 11 février ne doit pas occulter le travail qui reste à accomplir. La lutte ne se limite pas à la retraite,

mais passe par là pour créer du collectif et mobiliser. C'est pourquoi à part un tuto percutant, un tract et une communication du BAF, notre canard ne se centre pas uniquement sur cette lutte mais cherche des nouvelles de Kai Terada, critique les directives "méritocratiques" venues "d'en haut", raconte le parcours d'un camarade pour rejoindre notre syndicat de lutte, illustre en bref le quotidien de l'École, clashe la Première dame, et tente de trouver une place à l'intime dans nos luttes... Tout un programme!

Sommaire :

Edito	p. 1
Médiocratie ; Kai en bref	p. 2
Deux brèves et un tuto	p. 3
Uniforme teinté de brun	p. 4
Parcours syndical	p. 5
Tract du Bloc Antifa	p. 6
En mars, (et) ça repart!	p. 7
Lectures : intime et lutte	p. 8

Agenda :

Prochaine AG : 17 Mars à
Nancy, au local

AG antifasciste du BAF :
22 Février à la MJC 3 Maisons

Concert antifa MJC des 3
maisons à Nancy, le samedi 25
mars à 19h

Stage écologie : Lundi 12 et
mardi 13 juin (lieu à préciser)

C'est quoi les Macromomics? Le ruissellement vers le haut!

€ 157 milliards
d'aide publique
aux entreprises
par an sans
contrepartie[€]



31% du budget de l'état
Plus de deux fois le budget
de l'Éducation Nationale

La revalorisation du point d'indice des
agents publics en 2022 coûtera €7,5 milliards

€ Selon une étude par le Clergé à la demande de l'ires et la CGT. Chiffres de 2019



Participez à la caisse de grève

Pour soutenir les grévistes de l'éducation,
l'enseignement sup et la recherche !

La réforme des retraites décryptée pour les personnels de l'Éducation nationale

Macron veut nous faire
travailler **jusqu'à 64 ans.**

➔ C'est au-delà de l'espérance
de vie en bonne santé.

En moyenne :
64,1 ans pour les femmes,
62,7 ans pour les hommes.

➔ Avec seulement **65 médecins de prévention**
pour **1 million de personnels**,
c'est une mise en danger de notre santé !



La réforme des retraites décryptée pour les personnels de l'Éducation nationale

➔ D'un côté, le ministère supprime
encore **1500 postes**
à la rentrée 2023 !

➔ De l'autre, le gouvernement veut
faire travailler les personnels
jusqu'à 64 ans !

ENSEMBLE VERS LA MÉDIOCRATIE !

En agissant pour le compte d'Uber, le président (et VRP) Emmanuel Macron nous promet avoir agi pour l'emploi et contre la discrimination dans l'éducation ! Quel homme, quel héros ! Qui aurait fait mieux ? ? ? Selon le site Eduscol de l'Education Nationale, le cadre de référence européen derrière **Qualéduc (tous ensemble pour réussir)** - leur machin/outil de « qualité » pour les écoles « propose une méthodologie d'assurance qualité... portée par la roue de Deming ou PDCA (Planifier, Mettre en oeuvre, Vérifier, Agir) »¹. Ça vient des USA, donc, c'est forcément bien! Peut-être que les « experts » en TQM (Management par la Qualité Totale) de l'Education Nationale l'ignorent, mais, au sujet de la gestion du personnel, W. Edwards Deming (de la roue de Deming) critiquait sévèrement les méthodes de notation et de classement des salarié.e.s en tant qu'individus, démontrant son inefficacité avec son « **Expérience des Billes Rouges** » lors de ses conférences données au public.²

Dans la démonstration, sous forme de jeu de rôle, un « contremaître » - joué par Deming - demande à six « ouvrier.ère.s » de « produire » des séries de 50 billes blanches en les prélevant d'un bac en plastique qui contient 3200 billes blanches et 800 billes rouges avec une palette percée d'alvéoles. Chaque palette représente la « production » d'une journée et chaque bille rouge est considérée comme un défaut dont l'ouvrier.ère est responsable (même si un seuil de 5 billes maximum est « toléré »). Pendant une heure, le contremaître leur

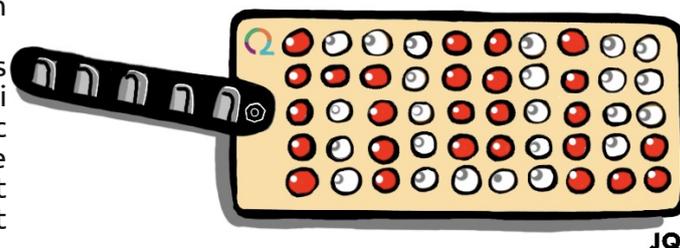
demande de faire mieux en les encourageant, en les amadouant, en les suppliant mais à la fin de l'expérience, ils/elles sont « licencié.e.s » tout de même pour leur « manque » de performance. Cependant, ce que démontre l'expérience des Billes Rouges est que cette « performance » est à la merci du fait que 20% des billes dans le bac en plastique sont rouges - les ouvrier.ère.s ne peuvent ni les trier, ni les enlever de la palette. Selon Jean-Marie Gogue (critique, comme Deming, du *management* par objectifs et du salaire au mérite - dans sa mise en place) « **Les résultats individuels (bons ou mauvais) sont souvent provoqués par le système, indépendamment des salariés... et sont le simple effet du hasard** »³.

(Mal)heureusement, les « qualités » des contremaîtres et des haut placé.e.s, ne sont jamais remises en question et le manque d'attractivité du métier d'enseignant.e ne sera pas réglé en le rendant plus pénible et plus précaire par son « Ubérisation ». Petite leçon d'histoire. Il y a 30 ans le service d'inspection de l'Education Nationale (l'HMI) en Grande-Bretagne a été remplacé par OFSTED (l'Office for Standards in Education). Avant, les inspecteur.trice.s de l'éducation travaillaient avec les professeur.e.s. Maintenant, celles et ceux d'OFSTED commencent une inspection avec l'idée en tête que le/la professeur.e est nul.le et lui laissent le plaisir de prouver le contraire. **C'est peut-être pourquoi en Grande-Bretagne si peu de gens veulent devenir (ou rester) prof. Avec Qualéduc, on pourrait (encore) beaucoup mieux faire! Tous.les ensemble, tous.les ensemble!!!**

1. <https://eduscol.education.fr/2192/qaleduc-un-outil-de-qualite#summary-item-1>

2. https://fr.wikipedia.org/wiki/W._Edwards_Deming#cite_note-23

3. <http://www.fr-deming.org/Billesrouges.pdf>



DES NOUVELLES DE KAI TERADA

D'abord suspendu, puis "muté dans l'intérêt du service" (voir le Canard précédent), Kai Terada est toujours dans l'attente des pièces qui lui permettront d'assurer sa défense.

Un avis positif à sa demande a été issu le 24 novembre par la Commission d'accès aux documents administratifs, avis que Kai a reçu le 16 décembre. Cet avis stipule bien "qu'un rapport d'enquête ou un audit réalisé par ou à la demande de l'autorité responsable du service public est un document administratif au sens de l'article L300-2 du code des relations entre le public et l'administration, communicable à toute personne qui en fait la demande en vertu de l'article L311-1 de ce code". L'Académie de Versailles, restée muette tant face à notre camarade que face à la Commission, se voit donc dans l'obligation de rendre une réponse sur les éléments du dossier de Kai, et de certain-es de ses collègues, qui ont également saisi cette Commission.

Cette situation, usante pour notre camarade comme pour toutes les personnes impliquées, doit cesser le plus vite possible.

M. Pap Ndiaye, vous avez déclaré à Kai que vous entreteniez de "bonnes relations" avec les syndicats. Garder la tête dans le sable n'est pas une posture permettant d'affirmer que l'orage ne gronde pas. SUD éducation réclame la réintégration de notre camarade dans son poste, et ceci sans délai.

EN BREF

JE ME SENS CHOYÉ !

Je ne sais pas vous, mais moi, pour mes demandes d'autorisations d'absences, j'ai de la chance !

En Moselle, en élémentaire, pour peu que je trouve le bon formulaire (ils changent régulièrement, et, il faut ensuite, quand on trouve ceux qui sont valables, choisir le bon, à savoir, de droit, pas de droit, avec rémunération, sans ???), mes demandes d'autorisation d'absences me sont toujours accordées !

Si, si ! Promis juré !

Bon, pour des rendez-vous chez les spécialistes, comme l'État a très bien organisé le système de santé public, je peux aisément trouver un rendez-vous un mercredi après-midi (si je n'ai ni cours ni formation ni réunion!). En aucun cas, je ne suis considéré comme un tire-au-flanc parce que mon spécialiste ne peut me faire passer une IRM que le jeudi matin, jour de classe, et en aucun cas, je ne suis prélevé d'1/30 de mon salaire.

Pour ce qui est des absences pour formations syndicales ou pour assister aux assemblées générales de mon syndicat, j'ai aussi beaucoup de chance.

L'administration ne me les refuse jamais ! Elle les accepte toujours « sans possibilité de remplacement ! » et m'en informe systématiquement la veille, une fois que les élèves et les collègues sont partis, même si la demande date de plusieurs mois. Je ne peux donc prévenir ni les élèves, ni les collègues, dans un climat scolaire très « ...détendu ». Donc soit je « plante » les familles, soit les collègues qui devront accueillir mes élèves, soit, ... je décide moi même de ne pas m'absenter !

Ah, bienveillance, quand tu nous tiens !

ÊTRE NÉ QUELQUE PART, C'EST TOUJOURS UN HASARD

Une famille de réfugiés ukrainiens, arrivée en France dès le début du conflit dans une famille française aisée, a scolarisé deux enfant dans une école : élèves très scolaires, vite intégrés, à qui la famille paie des cours de français, des parents qui viennent matins et soirs s'enquérir de la scolarité de leurs enfants, père qui retrouve du travail très qualifié rapidement, plusieurs réunions parents/équipe éducative ont déjà eu lieu... Bref, tout va bien, les progrès sont là !

Une autre famille, venue aussi des pays de l'Est, mais d'une autre « ethnie », parlant romani et un peu serbe, arrive dans la même école, avec des enfants pas du tout « scolaires » (on leur jetait des cailloux quand ils osaient se présenter à l'école dans leur pays d'origine), un des trois enfants est lourdement handicapé et nécessite de voir un médecin. Mais les trois premiers mois, les immigrés n'ont droit à aucune couverture sociale, donc pas de visite chez le médecin.

Ensuite, il faudrait un avis psy pour aider l'équipe, mais la psychologue scolaire est très prise !

Mais il faut « absolument » que l'on convoque une équipe éducative pour les enfants ukrainiens dit l'administration. Aucun besoin réel clame l'équipe. « Mais si », pour que les différents services de l'État puisse se coordonner et adapter la réponse proposée à la famille ukrainienne.

Et bien devinez laquelle des deux familles a eu droit à une réunion avec la psychologue scolaire le plus rapidement, en urgence même ?

Manif, fête du bruit!

Recette pour une percu faite maison qui envoie un peu :

- une dizaine de vis ;
- un rouleau d'adhésif transparent (de qualité et récent, sinon cauchemar) ;
- 4 morceaux de palettes de même longueur (38cm dans mon cas).

Accessoires : vieille chambre à air, cuillères en bois ou manches à balais coupés en morceaux...

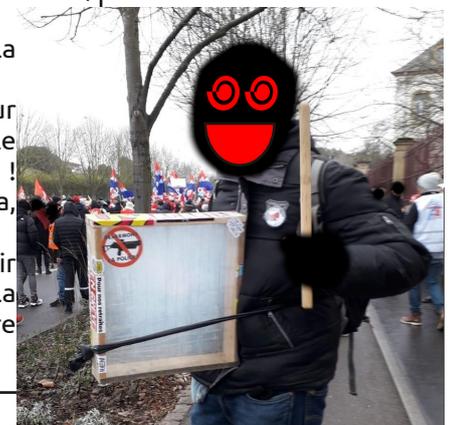
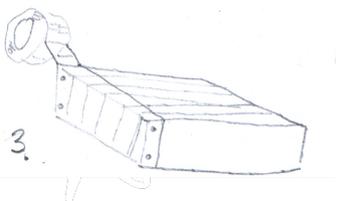
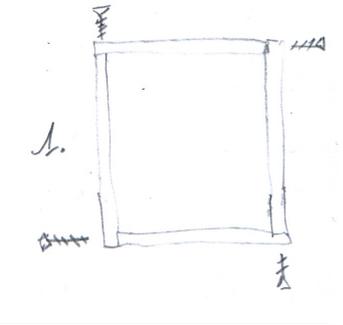
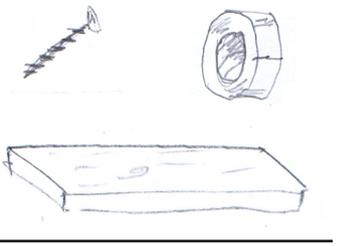
- **Pré-percer** les emplacements des vis pour éviter que le bois ne se fende, puis **assembler** la caisse de résonance comme indiqué sur l'image 1.

- **Entourer** progressivement la caisse de résonance en tendant l'adhésif bien fort. **Couper** l'adhésif à chaque tour pour avoir une première couche aux bandes bien rectilignes (image 2). On a recouvert chaque bande sur la moitié avec la bande suivante.

- **Entourer** en tendant toujours au max de deux nouvelles couches d'adhésif, chacune perpendiculaire à la précédente (image 3).

- **Aller en manif** pour montrer à tout le monde votre création ! Uniquement pour ça, bien entendu.

Une chambre à air nouée comme sur la photo permet de faire un kit mains-libres.



HEY (EX)TEACHER! LEAVE THOSE « FRINGUES » ALONE!

Brigitte Macron, notre « première dame », est pour le port de l'uniforme à l'école. « Cela gomme les différences » de classe, et « on gagne du temps – c'est chronophage de choisir comment s'habiller le matin – et de l'argent – par rapport aux marques » dixit celle qui est habillée (gratuitement) par LVMH pour ses « engagements publics ».

Le député RN de la Somme, Jean-Philippe Tanguy, est d'accord avec Mme Macron.

« La mesure « limite les inégalités sociales » mais « permet (aussi) de mieux faire respecter la laïcité. »¹

En Grande-Bretagne, où on dépense en moyenne £337 (environ €375) par enfant, par an, à l'école secondaire², il n'y a pas ce même souci de « laïcité ». Mais l'uniforme ne fait pas grand-chose pour l'égalité des chances entre élèves, même ceux et celles de la même école. Certes, de loin, tout le monde se ressemble, mais, de près, on voit très bien si un pantalon coûte €15, €30, ou €60, voire plus. Si on porte l'uniforme de son grand frère ou de sa grande sœur, c'est encore pire. Ce qui est bon pour la planète n'est pas forcément bon pour le moral! Cela va de soi que les uniformes portés par les élèves des écoles privées ne sont pas du tout faits - comme les élèves - de la même étoffe.

Mme Macron encore: « J'ai porté l'uniforme comme élève: quinze ans de jupette bleu marine, pull bleu marine. Et je l'ai bien vécu » (Le Monde). On est heureux.ses pour elle! Quel doux rêve de retourner dans la France plus simple de son enfance! **Où (avant 1965) une femme mariée ne pouvait pas avoir un compte bancaire sans l'accord de son mari.** Une France patriarcale, toujours sous l'emprise d'une église dans un monde où on fermait les yeux sur les scandales comme les abus sexuels dans l'église sur les enfants - 216 000 victimes entre 1950 et 2020 selon la commission Sauvé, 330 000 si les victimes des « laïcs » au sein de l'église sont prises en compte. Et, cerise sur le gâteau, une France moins peuplée par les gens d' « ailleurs ». La France de l'avant Mai 68! La France « bleu marine »?

En Grande-Bretagne, jusqu'aux années 80, le pantalon était interdit aux filles à l'école - il l'est toujours dans certaines écoles. **Est-ce que - en proposant l'imposition du port de l'uniforme à l'école - le vrai but du RN et de ses alliés de tous bords ne serait pas le « contrôle social » ? Qu'en pense le mari de Mme Macron?**

1. Source : https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/religion-laicite/proposition-de-loi-rn-pour-l-uniforme-a-l-ecole-cette-mesure-limite-les-inegalites-sociales-justifie-le-depute-jean-philippe-tanguy_5598110.html

2. Une vingtaine de livres de plus depuis qu'on a voté une loi à Westminster pour limiter le coût de l'uniforme en Avril 2021. Source : <https://www.childrenssociety.org.uk/information/professionals/resources/the-wrong-blazer#cost>

Selon l'association représentant les fournisseur.euses, ce chiffre serait seulement de £101.19 (environ €115). Source : <https://schoolwearassociation.co.uk/cost-of-school-uniform/>

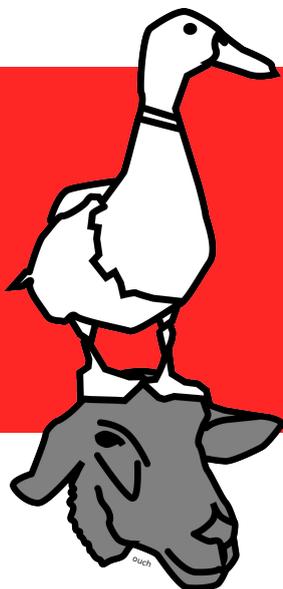
SOCIÉTÉ · ÉDUCATION

Brigitte Macron favorable au port de l'uniforme à l'école

Une proposition de loi du Rassemblement national visant la généralisation du port d'uniforme dans les écoles et les collèges sera discutée jeudi à l'Assemblée nationale.

Le Monde avec AFP

Publié le 12 janvier 2023 à 10h23 · Lecture 1 min.



éducation
sud
Lorraine

Info
LE CANARD DES BREBIS
NOIRES

Pour tout savoir, sans se faire avoir : retrouve les guides de la fédération SUD éduc'!

[Premier degré \(.pdf\)](#)

[Second degré \(.pdf\)](#)

[Supérieur \(.pdf\)](#)

[Tous les guides](#)



Premier degré



Second degré



La réforme des retraites est-elle nécessaire?

NON!

La baisse des recettes (0,3 point de PIB) est provoquée par l'austérité salariale et les exonérations de cotisations.



Une réforme des retraites INJUSTE Pour les FEMMES



L'allongement de la durée du travail pénalise davantage les femmes qui ont des carrières plus hachées.

La décote pénalise davantage les femmes : 2 femmes sur 10 attendent l'âge auquel la décote ne s'applique plus, aujourd'hui à 67 ans, pour liquider leur retraite.



SUD éducation revendique :

- La retraite à 60 ans avec 37,5 annuités, sans décote.
- 5 ans de départ anticipé sur cet âge légal pour pénibilité.
- Pas de retraite ni d'indemnité chômage en dessous du SMIC porté à 1700 euros.
- L'intégration des retraites complémentaires dans le régime de base de retraites.
- Une semaine à 32 h sans perte de salaire ni flexibilité (partage du travail).
- Des embauches massives dans les services publics et les secteurs écologiques.



PARCOURS SYNDICAL D'UN SIMPLE CITOYEN OU COMMENT EN SUIS-JE VENU À ADHÉRER À SUD.

Jeune titulaire en 1994, me voilà confronté à ma demande de première affectation et déjà à l'époque, l'état délaisse ses employés en laissant les seuls syndicats nous informer et nous conseiller. Je rencontre donc plusieurs d'entre eux et par conviction d'un nécessaire contre pouvoir, je cherche à prendre une adhésion. Mais lequel ? Comme beaucoup de ma promo je choisis **le plus « gros »**, pensant (je verrai plus tard que c'était à tort) qu'il pèserait plus en faveur d'une école au statut public réaffirmé.

Il m'a fallu quelques années pour comprendre que défendre le caractère national de l'éducation devait s'intégrer dans un changement plus global de modèle de société et j'ai donc changé pour un **syndicat interprofessionnel** aux positions réputées « modérées ».

Mais force a été de constater que je ne partageais pas souvent leurs stratégies « descendantes » des actions à mener (les prises de décisions venant des leaders nationaux), bridant mes envies de mettre en visibilité mes convictions. La goutte d'eau a été leur compromission au projet de réforme de la retraite à points de la rentrée de Macron en 2017. Trop, c'était trop. J'ai donc déchiré ma carte d'adhérent avant de leur renvoyer, et transmis une photo témoin de cette colère à ma collègue Nathalie particulièrement active à SUD, avec qui je pense partager de nombreuses valeurs dont une vision **plus solidaire** de notre société.

En 2019, désormais non syndiqué depuis 2 ans, nous tombe dessus la réforme Blanquer des lycées. Au sein de mon établissement, sous l'impulsion entre autres de Nathalie*, on organise notre opposition, avec une cérémonie funèbre autour d'un cercueil fabriqué dans mon garage. Les journaux locaux relayant cette manifestation, ils recherchent des explications de la part d'enseignants et nous revoilà en première ligne, moi à TV Mosaik et Nathalie dans la presse écrite (républicain Lorrain) et sur la radio (Mélodie). Durant plusieurs semaines, d'AG en AG sur Nancy, de manifestations en manifestations, en passant par des occupations de lycées, je rencontre plusieurs militant·es SUD dont Lucie qui force mon admiration par son **activisme**.

Je me renseigne donc un peu plus sur SUD, un syndicat plus militant, aux combats qui me parlent : antiracisme, écologie, antisexisme et bien entendu la lutte pour de meilleures conditions de travail, avec une attention particulière aux plus précaires.

Depuis septembre 2022, me voilà de nouveau syndiqué. Afin de mieux comprendre le fonctionnement « ascendant » de SUD, j'ai pu participer, comme tout adhérent qui le désire, à deux AG et j'y ai rencontré des collègues à l'écoute des problèmes de terrains, investis pour la défense des collègues malmené·es par notre administration tout en s'organisant au niveau local pour des luttes à enjeux nationaux (par exemple le projet de réforme actuel de la retraite, encore !). Et je mets enfin des visages sur les prénoms et surnoms que je consulte depuis des mois à travers la liste de diffusion ActifVEs : Sandra, Arty, Noël, Louf, Robin, Juliette, Mathurin, ... et j'en oublie.

A mon simple niveau, j'ai été heureux de participer à diffuser les revendications de SUD lors de la campagne des élections professionnelles, de tracter pour informer la population des projets injustes du gouvernement, et bien entendu de manifester en bonne compagnie à Metz, à Sarreguemines et à Forbach.

Ce n'est qu'un début : Militons, résistons.

**Les prénoms et surnoms ont été changés*

Un rappel utile des camarades de Nancy, alors qu'on a pu croiser des drapeaux immondes dans nos manifs (bleu-blanc-rouge dédicacé de Philippot à Metz) et autres individus peu recommandables (citons Néo Salva¹, abrité sur le camion "Macron Picsou", conduit par un fan de la fille Le Pen, à Metz)...

1. Pour voir qui c'est ce type : <https://manif-est.info/Media-Jaune-de-Lorraine-Salva-pas-le-faire-1911.html>



POUR NOS RETRAITES, LES FACHOS DU RASSEMBLEMENT NATIONAL OU AUTRES RESTENT UNE IMPASSE !

Voilà où on aurait pu récupérer l'argent pour ne pas avoir à travailler plus longtemps, mais les député-es du groupe RN avec celles et ceux du groupe Renaissance (Macronistes) **ont voté contre ces mesures main dans la main, une preuve de plus que le fascisme et les capitalistes se nourrissent l'un l'autre :**

- Rétablissement de l'ISF
- Augmentation des moyens pour lutter contre l'évasion et la fraude fiscale
- Instauration d'un impôt sur la fortune climatique
- Taxation des yachts et jets privés
- Instauration d'une taxe sur les superprofits
- Taxe sur les revenus excédant 3 millions
- Augmentation de la taxe sur les logements vacants
- Augmentation de la TVA sur les produits de luxe
- Conditionnement des aides publiques aux entreprises par le respect de contraintes écologiques
- Suppression des aides publiques aux entreprises ayant augmenté le dividende aux actionnaires sans augmenter les salaires
- Augmentation de la fiscalité sur les résidences secondaires
- Suppression de la niche fiscale sur le kérosène aérien

On aurait pu aussi avoir plus dans nos poches pour moins se soucier de nos retraites mais encore une fois l'alliance libérale-fasciste a fait bloc contre notre camp social :

- Gratuité des fournitures scolaires pour la rentrée
- Gratuité des cantines scolaires
- Gratuité des premiers mètres cubes d'eau
- Revalorisation des fonctionnaires de 10%
- Revalorisation des bourses étudiantes au niveau de l'inflation
- Revalorisation des retraites au niveau du SMIC
- Augmentation du SMIC
- Revalorisation des APL de 10%
- Gel des prix des loyers
- Blocage des prix de première nécessité
- Revalorisation des minimas sociaux au niveau du seuil de pauvreté
- Accéder au chômage après un abandon de poste
- L'encadrement des salaires dans les entreprises
- Baisser la TVA sur les transports en communs
- Garantie d'autonomie de 1063 € pour les étudiant.e.s

DEPUIS DEUX ANS, L'ÉTAT VERSE PLUS DE 200 MILLIARDS D'EUROS PAR AN EN AIDES AUX ENTREPRISES PRIVÉES ET À LEURS ACTIONNAIRES. BERNARD ARNAUD, LE PATRON FRANÇAIS DEVENU L'HOMME LE PLUS RICHE DU MONDE, POSÈDE À LUI SEUL PRÈS DE 200 MILLIARDS D'EUROS. SI MACRON VEUT ÉPUISER LES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES CE N'EST PAS POUR ÉQUILIBRER LES COMPTES DES CAISSES DE RETRAITES, C'EST UNIQUEMENT POUR LAISSER GONFLER LES PROFITS D'UNE INFIME MINORITÉ DE GRANDS PATRONS ET ACTIONNAIRES FRANÇAIS.

LE RN, LE PEN, ZEMMOUR ET COMPAGNIE NE REMETTRONT JAMAIS CELA EN QUESTION. AU CONTRAIRE, TOUTE LEUR POLITIQUE VISE À DIVISER NOTRE CAMP ENTRE LES "BONS FRANÇAIS" ET LES MÉCHANTS, QU'ILS SOIENT MIGRANTS, MUSULMANS OU BÉNÉFICIAIRES DES MINIMA SOCIAUX.

POUR IMPOSER UN RAPPORT DE FORCE AU CAPITALISME, À SES DIRIGEANTS ET À SES SERVITEURS COMME MACRON, IL N'Y A QU'UNE SOLUTION : UNIR LES FORCES DE TOUTES ET TOUS, SALARIÉ-ES AVEC OU SANS EMPLOI, ÉTUDIANT-ES, RETRAITÉ-ES, FRANÇAIS-ES OU ÉTRANGER-ES, QUE NOUS NOUS SOULEVIIONS EN MASSE CONTRE L'EXPLOITATION ET TOUTES LES FORMES DE DOMINATION !



Réforme des retraites

En mars, on bloque le pays !

Les journées de mobilisation contre la réforme des retraites ont été historiques : plus de 2,5 millions de manifestant-es le 11 février, 9 travailleurs et travailleuses sur 10 s'y opposent, et pourtant le gouvernement s'entête.

Pourquoi se mobiliser contre cette réforme ?

- ✗ Cette réforme est injuste, elle décale l'âge de la retraite de 62 à 64 ans pour des pensions en moyenne plus basses.
- ✗ Une réforme contre les femmes : elles partent déjà à la retraite plus tard que les hommes pour des pensions de 40% plus basses, la réforme aggrave ces inégalités.

- ✗ Le minimum de pension est une arnaque puisqu'il ne concerne que les personnes qui ont travaillé à temps plein pendant 43 ans au SMIC, c'est-à-dire très peu de retraité-es. Les AESH, à temps incomplets, en seront exclus !

éducation
Sud
Union
syndicale
Solidaires

Le "Pacte" salarial dans l'Éducation nationale : et hop tout ça, à la poubelle !

Nous avons besoin d'augmentations de salaires, pas d'une nouvelle indemnité inégalitaire ! Le Pacte a pour effet :

- d'aggraver les inégalités salariales en défaveur des femmes, des personnels en situation de handicap, des prof' des écoles,
- de mettre en concurrence les personnels,

- d'augmenter encore notre temps de travail (43h en moyenne).
- d'économiser des postes alors qu'on a besoin de recruter davantage !

Retrouvez ici toutes les infos sur les annonces salariales



🌟 En grève le 7 mars pour participer au blocage du pays,

🌈 le 8 mars on continue pour la grève féministe, et on ira jusqu'au retrait !

L'intersyndicale nationale interprofessionnelle appelle l'ensemble des personnels à bloquer le pays le 7 mars.

Le 8 mars, pour la journée de lutte pour les droits des femmes, on continue la grève pour mettre en évidence l'injustice sociale majeure de cette réforme pour les femmes. Et on se réunit en Assemblée Générale pour décider la reconduction de la grève les jours qui suivent le 8 mars, si le gouvernement ne cède pas.

La retraite, on s'est battu pour la gagner, on se battra pour la garder pour nous et pour les générations à venir !



SUD éducation • ✉ fede@sudeducation.org • 🌐 www.sudeducation.org 📱 📺 📷 📺 📺

LA RÉFORME ET POUR LES FEMMES ?

« Évidemment les femmes sont un peu pénalisées. »
« On n'a jamais dit que tout le monde était gagnant. »
Franck Riester, ministre des relations avec le parlement

Présenter la réforme des retraites comme juste pour les femmes est un mensonge. En effet, la décote est un abattement qui touchera plus particulièrement les femmes, qui ont davantage des carrières incomplètes (grossesses, carrières courtes, temps partiel, salaires et pensions inférieures). De plus, les salaires des mi-temps, en général assumés par les femmes, ne permettent pas de comptabiliser des annuités entières.

"POURQUOI LES FEMMES ONT-ELLES DES CARRIÈRES PLUS COURTES ? PARCE QU'ELLES SE RETIRENT DE L'EMPLOI POUR PRENDRE EN CHARGE LES ENFANTS, DU FAIT QU'ELLES ONT DU MAL À TROUVER DES MODES DE GARDE, PAR MANQUE DE CRÈCHES... PLUS TARD, PLUTÔT VÈRS 50 ANS, ELLES S'INTERROMPENT POUR S'OCCUPER D'UN PARENT MALADE OU DÉPENDANT."
CHRISTIANE MARTY, CHERCHEUSE ATTAC ET FONDATION COPERNIC



Cette mesure va encore pénaliser les femmes durement impactées par la précarité du monde du travail. En effet, les bonifications de trimestre pour enfants, censés atténuer les ralentissements de carrière et permettre aux femmes d'atteindre une carrière complète dès 62 ans, vont perdre de leur sens s'il faut attendre 64 ans pour partir à la retraite.

POUR UNE RECONNAISSANCE DE LA PÉNIBILITÉ DES MÉTIERS À PRÉDOMINANCE FÉMININE

Le gouvernement annonce relever le minimum de pension à 1200 euros, mesure qui existe depuis 2003, mais qui n'a jamais été appliquée. Ce minimum ne s'appliquerait qu'aux carrières complètes excluant d'emblée un grand nombre de femmes.



La réintroduction des critères de pénibilité, supprimés par Macron en 2017, ne profitera pas aux femmes. Ces critères ne couvrent pas la réalité des métiers féminisés dont la pénibilité n'est pas reconnue : gestes répétitifs, tâches liées au nettoyage et au service à la personne. Pourtant, entre 2001 et 2015, les arrêts de travail progressent de 28% pour les femmes (tandis qu'ils ont baissé de 28,6% pour les hommes).

Toutes les discriminations et les inégalités professionnelles subies par les femmes pendant la vie active ne sont pas seulement reproduites à la retraite, mais amplifiées !

Contre ce projet injuste et inégalitaire

La réalité par les chiffres

- Les femmes toucheront des pensions en moyenne inférieures de 40% à celles des hommes
- La pension de droit direct est d'environ 1154 euros pour les femmes contre 1931 euros pour les hommes
- Elles subiront un report moyen de leur âge de départ à la retraite de sept mois (contre cinq pour les hommes)
- Pour la génération 1950, pour éviter de subir une décote, 19% des femmes ont dû attendre l'âge du taux plein (67 ans) contre 10% pour les hommes.
- Tout nouvel allongement de la durée de cotisation aggravera ces inégalités



Fiches de lecture

Désirer à tout prix, essai de Tal Madesta

Dans cet ouvrage percutant, Tal Madesta dénonce « l'impératif sexuel ». Dans une société où les injonctions au sexe (cis, hétéro, blanc de préférence) infusent l'imaginaire culturel (... « vécutent heureux et eurent beaucoup d'enfants »), Tal Madesta met en lumière les ressorts capitalistes de la consommation sexuelle ; et toute personne qui éprouverait de l'ennui, du désintéret ou du dégoût face au sexe est considérée comme cassée, à réparer. Pour cela, le business ne tarit pas : des crèmes aux toys, du développement personnel à la psychothérapie, des myriades de secteurs font leur choux gras de ces personnes à qui l'on assène qu'elles sont défaillantes, héritage pathologisant d'une certaine tradition scientifique et médicale.

Face à cela, un constat s'impose : à quel point doit-on se laisser imposer le supposé malheur d'une vie relationnelle dont le sexe n'est ni l'aboutissement ni le but premier ?

« Il est temps de faire l'histoire de l'amour sans sexe ».

Loin d'être un pamphlet sex-négatif, il s'agit au contraire de poser les bases d'une réflexion sur notre rapport aux autres, mais aussi à nous-mêmes. Comment construire des rapports différents, émancipés d'imaginaires qui peuvent être aliénants, voire rebutants ? À quoi peut ressembler une forme d'amour qui n'a pas besoin de sexe pour être épanouissante ?

Cet essai n'est pas non plus un manifeste pour l'asexualité. L'asexualité étant une orientation sexuelle (en fait un terme-parapluie, recouvrant de très différentes réalités par rapport au désir sexuel), il s'agit d'une question touchant à l'identité personnelle. Au contraire, Tal Madesta revendique le droit pour chacun·e de pouvoir vivre sans avoir constamment envie de sexe.

Pour écouter une interview de Tal Madesta, rendez-vous sur l'épisode 5 du podcast *Le Coeur Sur la Table*.

Tal Madesta, *Désirer à tout prix*, collection Sur La Table, Binge audio éditions, 2022, 15€.



Kill the Couple in your head, compte-rendu d'interventions orales

**Kill the
Couple
In your head**



Ce "zine" aux éditions des Hyènes Ingrates (Ungrateful Hyenas) s'inscrit, je crois, dans la même lignée que l'ouvrage décrit précédemment. Il s'agit, dans les deux cas, d'observer de manière critique les institutions de l'intime. Tal Madesta l'a fait pour l'institution du Sexe, l'auteurice anonyme de ce zine le fait pour l'institution que constitue le Couple. Qu'est-ce qu'un Couple? Il s'agit d'une unité de reproduction. Reproduction des corps, reproduction des normes, reproduction sociale. Dans un monde capitaliste et patriarcal, il s'agit autant d'un outil de production (de future main-d'œuvre) que de domination. La question du genre à l'intersection du Couple, de la Famille, du Sexe, autant d'institutions qui nous enferment, est également décryptée. Comme l'ouvrage précédent, la réflexion s'articule autour des impensés, ce qui peut sembler évident au premier regard, mais qui, si l'on creuse, forment des outils redoutables pour nous séparer, nous atomiser. Comme l'ouvrage précédent, celui-ci place **l'intime au centre des luttes** féministes, et émancipatrices au sens large. Comment lutter pour l'émancipation si l'on reproduit les normes aliénantes de la dialectique sexiste, raciste, hiérarchiste, dans notre quotidien le plus personnel ?

L'angle de vue développé est ouvertement anarchiste, et les relations sont abordées du point de vue de l'anarchisme relationnel, un mode de relation qui permet à chacun·e de co-construire ses relations avec les autres, en choisissant ensemble ce qui fera, ou pas, partie de chacun de ces relations, sans se le voir imposer par des normes morales quelconques, séparant par un mur imperméable les amours des amitiés. Cette réflexion peut être lue dans le passage suivant, extrait du zine belge Attakattak (et retraduit par mes soins pour l'occasion, ne trouvant pas l'original) :

« Je ne serai pas toujours là, je ne t'aimerai peut-être pas toujours exactement comme tu le souhaites, tu ne seras pas tout pour moi et je ne serai pas tout pour toi. Mais j'ai assez confiance en ce que tu es pour savoir que ton être me sera toujours cher puisque magnifiquement unique et irremplaçable. La vie sans toi ne serait pas impossible : elle serait terriblement plus vide et grise. Comme une vie toujours et rien qu'avec toi me serait cruelle. Mais il y a un équilibre instable entre notre promesse, ce sentiment d'éternité et nos envies d'ailleurs et de liberté, cet équilibre c'est notre envie de nous aimer. »

C'est pas beau ça, franchement ?

Kill the Couple in your head, auteurice anonyme, 29 avril 2021, Ungrateful Hyenas éditions, 0€. Traduction disponible en français (avant de la trouver sur le site des éditeuses : <https://link.infini.fr/mortaucouple>).